La parole : quelques problématiques …

Voici quelques problématiques vous permettant de réfléchir (agrémentées par quelques lectures à méditer pour espérer une année fructueuse…) et de vous entraîner à problématiser.

PARLER DE LA PAROLE ?

La parole peut-elle parler de la parole ? La parole peut-elle parler d'elle-même ? Cette trop grande proximité, plutôt cette complète identité entre l'objet à étudier et le moyen de l'étudier ne ruine-t-elle pas la possibilité même de cette étude ? Un discours sur la parole lui-même fait de paroles est-il instructif ? A titre d'exemple, la peinture pourrait-elle se révéler par elle-même, soit peindre la peinture ? Est-ce véritablement par la peinture (j'insiste par l'acte de peindre la peinture) que la peinture dirait au mieux ce qu'elle est ? Si le but est de dire ce qu'est la parole, ce but peut-il être atteint si on l'utilise elle-même aussi comme moyen ? Si par exemple on nous demande ce qu'est la vision, la vision peut-elle elle-même nous faire voir ce qu'elle est ?

On trouvera -entre autres- des éléments de réponse chez Aristote, dans ses ouvrages de logique regroupés sous le titre d'Organon et encore chez Heidegger, dans son livre intitulé Acheminement vers la parole (mais ce sont deux lectures très difficiles).

PAROLE, LANGAGE, LANGUE, MEME CHOSE ?

Une autre difficulté intrinsèquement liée à la parole, consiste non plus à savoir si la parole peut se dire elle-même, mais se situe plus exactement dans les mots et dans la définition même de la parole, qui semble être un terme synonyme de langage et de langue. Alors, parole, langage, langue, ne sont-ils pas des mots qui peuvent/doivent être utilisés indifféremment pour désigner la même chose ? En effet, être doué de langage dit-on, c'est parler, et vice-versa, ne parle que celui qui possède le langage, on reproche même parfois à des élèves leur langage « parlé » qu'on ne doit pas écrire ; de plus, on parle toujours une langue, on « parle » chinois ou anglais, alors ? Ces termes sont-ils confondus, à confondre ? Désignent-ils la même chose ou faut-il les distinguer ?

Un ouvrage -que vous devez lire- apporte ici des réponses très précises, il s'agit du livre de Gusdorf intitulé La parole (chap. I surtout). Cet ouvrage peut-être téléchargé sur un site canadien nommé uqac.

© EduKlub SARL
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 7 pages.

LA PAROLE PROPRE DE L'HOMME ?

L'animal ne semble pas doué de parole : qui ici parle à son chien en attendant qu'il lui réponde comme le ferait un de ses congénères humains ??? Et pourtant les animaux communiquent, et ce même chien va exprimer à ses semblables sa colère ou sa joie et faire sentir à son maître qu'il est l'heure de sa soupe ! Les animaux s'ils communiquent, vont-ils jusqu'à parler ? On dit qu'ils ne parlent pas, mais ne serait-ce parce que nous ne comprenons pas leurs « paroles » ? Ou bien ne comprenons-nous pas leurs paroles parce qu'ils en sont véritablement dépourvus ? La parole est-elle alors le propre de l'être humain ? C'est que la parole n'émane pas d'un organe particulier propre à l'homme, car le singe possède les mêmes organes vocaux que nous. Pourquoi ne parle-t-il pas alors ? Si la parole se superpose à des organes existants : pourquoi est-elle présente chez l'homme et pas chez l'animal ? Comment expliquer sa présence chez le seul homme ? Est-ce la raison qui en est la principale explication ? Un accident de notre histoire qui nous a fait parler nous et pas lui ? L'homme se distingue en propre de l'animal par sa parole : vrai ou faux ?

Vercors dans Les animaux dénaturés et bien d'autres en littérature ont réfléchi à cette question de la parole ; en philosophie, Aristote, dans ses Politiques (I,1), Descartes dans une lettre au Marquis de Newcastle (23/XI/1646) ou Montaigne dans ses Essais (II, 12), ou encore Rousseau dans son Discours sur l'origine des langues (chapitres du début) en ont aussi parlé. En littérature, Colette a beaucoup fait parler les animaux entre autres dans ses Dialogues de bêtes. Et toujours Gusdorf !

PAROLE => HUMANITE ? HUMANITE => PAROLE ?

Cette problématique, très proche de la précédente, en est comme la conséquence : est-ce la parole qui, première, fait l'homme et sa raison, ou bien au contraire est-ce l'homme qui par ses facultés rationnelles pense puis produit ensuite une parole ? La parole est-elle première et fait-elle de l'homme un homme, ou bien est-elle seconde, ne venant que comme une conséquence de notre humanité ? Vient-elle avant toute chose ou toujours après ? Alors, devient-on homme parce que l'on parle ou bien est-ce parce que l'on parle que l'on devient homme ?

Gusdorf donc, et aussi Heidegger, même ouvrage, mais c'est dans un passage plus simple et donc plus abordable du livre.

LA VERTU DE LA PAROLE

© EduKlub SARL
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 7 pages.